

PROFESSIONNELLES

GORMAN, LL.B.,
Secrétaire de L. A. O'Leary
Soliciteur, Notaire, Etc.

MURPHY & MACRAKEN
Procureurs, Notaires, Etc.

MARA & REMON
SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

McLellan & Blanchet,
AVOCATS

Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)

McLAURIN, LL.B.
AVOCAT, ETC.

J. P. FISHER
Soliciteur, Etc.

McLellan & Blanchet,
AVOCATS

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

McLellan & Blanchet,
SOLICITEUR, ETC.

PIGEON & CO.
RUE RIDEAU

Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants

PIGEON & CO.
RUE RIDEAU

La demande pour notre thé
de 30 cts a été si grande,
que nous avons cru, dans l'intérêt
de notre clientèle, d'en acheter
une plus grande quantité
que d'habitude. Ce thé est
maintenant arrivé, et nous
l'avons trouvé bien supérieur
à celui que nous avions auparavant,
de sorte que la demande
augmente chaque jour.
30 cents la livre, ou 5 lbs pour \$1.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 173 rue Sparks

Vous voulez des BARGAINS pour les
excursions de la semaine?
Venez chez WOODCOCK.
Vous voulez des BARGAINS pour un
bon nade aux salades?
Venez chez WOODCOCK.
Vous voulez des BARGAINS dans les
chaque garnis?
Venez chez WOODCOCK.

WOODCOCK,
LE
CELEBRE MODISTE
318 RUE WELLINGTON

ESSAYEZ LA
SAVARINA

Bénéfice infaillible contre
les vers

W. W. WARD,
AVOCAT ETC.

BINSON & CIE

PHARMACIE SAVARD

J. P. GUILLET

PHARMACIE

PHARMACIE

PHARMACIE

PHARMACIE

PHARMACIE

A TRAVERS OTTAWA

Les charpentiers et les menuisiers de la
cité d'Ottawa, ont été réunis en
assemblée qui doit avoir lieu mercredi
soir, le 17 courant à la salle Butler. Des affaires
importantes y seront discutées.

Personnel
M. Bédard, du Courrier du Canada, est à
Ottawa.

M. J. B. Pigeon de la maison Pigeon, Pigeon
& Co. est arrivé hier de Verchères où il
a passé quelques jours dans sa famille.

EXCURSION A NEW-YORK
Par le Canada Atlantique et le Pacifique
Ottawa samedi, 10 août. Billets \$11.
Ces billets sont en vigueur jusqu'au 30
septembre. Les billets sont en vigueur
jusqu'au 30 septembre. Les billets sont
en vigueur jusqu'au 30 septembre.

obtenue
Nous regrettons d'apprendre la mort de
M. J. B. Pigeon, qui fut longtemps curé de
Masham. Il succomba à une attaque de
paralysie. Il était âgé de 69 ans. Son
service, qui aura lieu jeudi à Masham, sera
châtré par le Rév. J. O. Routhier,
chanoine.

Cour de police
Mme Peters, pour avoir vendu une pomme
le dimanche, 8 d'aujourd'hui, a été
condamnée à deux mois de prison.

Ville qui s'éclaire
Rochesterville prend l'initiative. On y
construit actuellement une vaste salle de
danse et peut-être aussi, avant
longtemps, salle de concert. On croit, en effet,
que Rochesterville possèdera bientôt son
propre corps de musique.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

Conseil de ville
Hier soir, à 8 heures, l'hôtel de ville
était rempli de monde. Les conseillers
étaient présents, à l'exception de MM.
Laurier, Northwick et Aspley. On a d'abord
lu la pétition de M. Moise Plouffe,
demandant la suppression de la taxe sur
les chiens. Le conseil a décidé de
renvoyer la pétition à la commission
des travaux. Le rapport de la commission
des finances est alors présenté, et il est
proposé par l'échevin Henderson, secondé
par l'échevin Scott, qu'il soit adopté.

NOUVELLES LOCALES

Samedi après-midi, M. F. X. Bédard,
marchand, rue Rideau, a été la victime
d'un jeune voleur de 12 ans, nommé John
Talos, qui promet beaucoup pour l'avenir.
Ce jeune gamin s'est emparé de deux
costumes de natation et est allé se cacher.
Mais la police toujours active, a réussi en peu
de temps à mettre la main sur ce petit voleur.
Il subira son procès demain devant le juge
O'Garra.

Nous regrettons vivement d'apprendre la
mort du Rev. M. Clerc, curé de N. D. de la
Salette, M. Clerc, naquit en Savoie, le 16
Juillet 1852. Après avoir terminé ses études
classiques et théologiques, il fut ordonné
prêtre à Rome par Sa Grandeur Mgr. Du
Bamel, lors de son avant-dernier voyage, le
7 mai 1882. Le 13 juillet de la même année,
il était nommé Vicaire de Buckingham, et
le 25 octobre 1883, curé de N. D. de la Salette,
où il demeura jusqu'à sa mort. Il a su
réunir dans son paroisse un grand nombre
de ses paroissiens qui déplorent sa perte.
Ses funérailles auront lieu mercredi à N.
D. de la Salette.

Le Rev. M. Campeau va mieux, il est
encore trop faible pour recevoir des
visites.

Les frères des écoles chrétiennes sont
de retour de Montréal, où ils ont en leur
retraité accompli un grand nombre de
pères jésuites.

Il y a eu une partie de balle-volante
cette après-midi, au carré Cartier, entre le club
New-Edinburgh et le club de M. W. H.
Barnes.

M. Geo. Wilson a pris quelques beaux
poissons blancs, hier, au pied des chutes,
dans l'espace d'une heure et dix
minutes.

Le Rev. M. Campeau va mieux, il est
encore trop faible pour recevoir des
visites.

Nous apprenons avec plaisir que M. J.
Motard, depuis plusieurs années commis
chez H. H. Pigeon, se propose d'ouvrir un
magasin de Nouveautés au coin des rues St.
Patrice et Dalhousie. Nous lui souhaitons le
succès qu'il mérite.

Les meubles de tout genre et de toute
espèce, Rideaux, Bagues et Wagons pour
enfants; tout ceci à grand marché pour argent
comptant ou par installements. Voyez nos
vitrines, T. W. CURRIER, 186 rue Rideau
et 116 rue Sparks.

Une scène tragique s'est passée
hier après-midi dans la Rue Murray. John
Landry, qui la boisson avait rendu fou,
s'est précipité sur un banc, se jette sur lui,
le frappe à coups de poing et de pied. Le
battu, éveillé en sursaut, se précipite sur l'ennemi,
et le saisit au collet et le secoue d'impatience.
John se défait de son adversaire, lui en
traite et s'armant de deux pierres, les lance
à son compagnon. Il le manque; mais ses
projectiles vont casser deux grandes vitres
chez M. Ranger. Au bruit du verre cassé,
arrive un agent de police qui arrête Landry
et le conduit au poste.

Le marié, ce matin, était en abondance
de fruits, de légumes et de la -aille.

Il n'y a actuellement que trois prêtres à
l'archevêché d'Ottawa, les Revs. Beaulieu,
Boisjoly et Corbett. Mgr. Duhamel fait sa
visite pastorale, accompagné du Rev. Plan-
tard, de la paroisse de St. Jean, curé de N.
D. de la Salette, le Rev. McGovern est à
Almonte, et le Rev. Campeau, à l'hôpital
général.

La police a réussi à mettre la main sur
un nommé Wm. Nagle, qui s'est enfui de
chez le constable Plume, le 6 mai dernier. Il
a été condamné à un mois de travaux
forcés.

Une assemblée de la société Saint-Thomas,
hier soir, a été présidée par M. J. B. Pigeon.

Hier, à la Basilique, il n'y a eu que dix
publications. Le Rev. J. O. Routhier, V. G.
chanoine, a profité de cette
occasion pour s'adresser aux personnes
qui s'approchent du Sacrement de Mariage
sans s'y être suffisamment préparés.

Le jeune Jean, accusé du vol de deux
costumes de natation chez M. Bédard,
marchand de la rue Rideau, a été condamné,
ce matin, à 3 jours d'emprisonnement
seulement. Cette affaire est très pénible, ce
jeune homme appartenant à une famille
très respectée.

Il y aura, ce soir, assemblée de l'Union
St. Joseph.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

Le 20, à l'occasion de la fête de St. Augustin,
il y aura un grand concert à l'hôtel de ville.

IMPORTATION DIRECTE

Les marchandises suivantes
sont arrivées

100 caisses de Brandy H. Henery,
100 caisses de Brandy de B. J. Dubouche
et Cie.

100 caisses de Brandy de L. Dorville,
100 caisses de Brandy de J. Canlon et Cie.
1,000 gallons de Brandy et 3 parties, octaves,
et quart de baril.

1,000 caisses (rouges et vertes) d'eau de vie
de John DeKuyper et Fils.

1,500 gallons d'eau de vie de John DeKuyper
et Fils en 1/2 octaves, octaves et quart
de baril.

Un grand assortiment de whisky irlandais
et écossais.

Rhum par de la Jamaïque.

Port de Graham.

Port de Cockburn, F. Smith et Cie.

Port de Tarragona.

Xeres (Sherry) de Livron.

Claret et Sauternes de Barton et Guertier.

M. Geo. Wilson a pris quelques beaux
poissons blancs, hier, au pied des chutes,
dans l'espace d'une heure et dix
minutes.

Le Rev. M. Campeau va mieux, il est
encore trop faible pour recevoir des
visites.

Les frères des écoles chrétiennes sont
de retour de Montréal, où ils ont en leur
retraité accompli un grand nombre de
pères jésuites.

Il y a eu une partie de balle-volante
cette après-midi, au carré Cartier, entre le club
New-Edinburgh et le club de M. W. H.
Barnes.

M. Geo. Wilson a pris quelques beaux
poissons blancs, hier, au pied des chutes,
dans l'espace d'une heure et dix
minutes.

Le Rev. M. Campeau va mieux, il est
encore trop faible pour recevoir des
visites.

Nous apprenons avec plaisir que M. J.
Motard, depuis plusieurs années commis
chez H. H. Pigeon, se propose d'ouvrir un
magasin de Nouveautés au coin des rues St.
Patrice et Dalhousie. Nous lui souhaitons le
succès qu'il mérite.

Les meubles de tout genre et de toute
espèce, Rideaux, Bagues et Wagons pour
enfants; tout ceci à grand marché pour argent
comptant ou par installements. Voyez nos
vitrines, T. W. CURRIER, 186 rue Rideau
et 116 rue Sparks.

Une scène tragique s'est passée
hier après-midi dans la Rue Murray. John
Landry, qui la boisson avait rendu fou,
s'est précipité sur un banc, se jette sur lui,
le frappe à coups de poing et de pied. Le
battu, éveillé en sursaut, se précipite sur l'ennemi,
et le saisit au collet et le secoue d'impatience.
John se défait de son adversaire, lui en
traite et s'armant de deux pierres, les lance
à son compagnon. Il le manque; mais ses
projectiles vont casser deux grandes vitres
chez M. Ranger. Au bruit du verre cassé,
arrive un agent de police qui arrête Landry
et le conduit au poste.

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XVII

Suite

Ayant relu une dernière fois son brouillon, il en parut content. Il le recopia, ce qui fut l'affaire d'une minute, et ensuite le déchira en menus morceaux qu'il jeta sous la table.

Sa lettre soigneusement fermée, il appela le garçon ; — Prenez ces vingt francs, lui dit-il, et portez, vous-même, cette lettre à son adresse. Vous viendrez me rendre réponse, — car il y aura une réponse, — chez moi. Voici ma carte, allez, hâtez-vous...

Le garçon sortit en courant, et presque sur ses pas le non-jeu se retira après avoir payé sa consommation.

Quel drame venait de se jouer là, devant moi ? Je devinais quelque chose de ces ténébreuses intrigues qui s'agitent dans l'ombre de la vie privée. Cet homme pouvait être un mari trompé, un joueur ruiné, un père dont le fils venait de déshonorer le nom.

J'essayais de penser à autre chose ; je ne pouvais.

Ces petits fragments de papier, jetés sous le divan par l'imprudent, me fascinaient. Je brûlais de les ramasser, de les assembler, de savoir...

Mais je vous l'ai dit, j'étais honnête, et une telle action révoltait tous mes instincts. J'aurais triomphé de la tentation, je le crois, sans une de ces circonstances futiles qui décident de l'existence entière.

On ouvrit une porte, un courant d'air s'éleva, et le vent fit tourner et chassa jusqu'à mes pieds un fragment du brouillon.

J'étais vaincu. Je ramassai l'étroit morceau de papier et j'épiais ces quatre mots :

.....me brûle la cervelle.....

Je ne m'étais donc pas trompé. J'étais en présence d'une affreuse énigme, et il ne tenait qu'à moi d'en avoir le mot.

A cette première fois à une détestable obsession, j'avais le bras pris dans l'engrenage, j'étais perdu. Je ne discutais plus.

Les garçons allaient et venaient, nul ne faisait attention à moi, je me rapprochai insensiblement de la place qu'occupait l'inconnu, et je ramassai deux nouveaux fragments. Sur la première, je lus :

.....la honte et l'horreur.....

Et sur le second :

.....Le soir, cent mille francs.....

J'étais fixé. J'avais voulu surprendre un secret, je le tenais ! Ces trois bouts de phrases étaient pour moi plus clairs que le jour.

Dès lors, à quoi bon poursuivre ? Je poursuivis cependant. Je réussis à réunir tous les fragments, je les assemblai et je lus ce billet affreusement laconique :

« Charles,

« Il me faut ce soir même cent mille francs et à toi seul je puis les demander sans ébruiter la honte et l'horreur de ma situation.

« Peux-tu réunir cette somme en deux heures ?

« Selon que la réponse sera : oui, ou non, je suis sauvé ou je me brûle la cervelle. »

Vous vous étonnez peut-être de la précision de ma mémoire, monsieur le marquis. Vous devez pourtant le savoir : il est de ces choses qu'on ne peut oublier.

En ce moment encore, je revols ce brouillon, et je pourrais vous en dire les virgules et les ratures.

Mais je passe. Au-dessous de ces neuf lignes était la signature d'un grand industriel, très-connu, presque célèbre, et qui, tout en étant le plus estimable des hommes, traversait une de ces crises où un commerçant peut lasser à la fois sa fortune, son honneur et sa vie.

B. Mascaret s'interrompit un moment, succombant sous le poids de ses souvenirs ; mais il ne vint à l'esprit d'aucun de ses auditeurs.

de risquer seulement une observation.

Le brillant Croisenois avait jeté son cigare.

— Je puis vous le dire, reprit le placeur, ma découverte m'attéra. J'oubliai mes anxiétés pour ne songer qu'aux siennes. N'éprouvions-nous pas les mêmes angoisses, lui pour cent mille francs, moi, pour cent sous !...

Mais déjà, au milieu des ténèbres de son malheur, une idée infernale commençait à poindre. Ne pouvais-je tirer parti de ce secret volé ?

Ce fut une inspiration. Je me levai et j'allai demander au comptoir des pains à cacheter et un almanach de Paris.

Revenu à ma place, je collai rapidement les fragments sur une seconde feuille de papier, je pri l'adresse du négociant et je sortis.

Cet homme malheureux habitait rue de la Chaussée-d'Antin.

Pendant plus d'une demi-heure, je me promenai devant la superbe maison qu'il habitait.

Vivait-il encore ? Cet ami, ce Charles avait-il répondu : Oui ? Enfin, je me décidai à entrer.

Un domestique en livrée me répondit brutalement que son maître ne me recevrait pas, que d'ailleurs en ce moment, il dinait avec sa famille.

L'insolence de ce valet me révolta. — Eh bien !... m'écriai-je, si vous voulez éviter de grands malheurs, allez dire à votre maître qu'un pauvre diable lui rapporte le brouillon de la lettre qu'il vient d'écrire au café Lambin.

L'indignation m'avait donné un accent si impérieux que le domestique n'hésita pas. L'effet de cette annonce dut être terrible, car le valet reparut presque aussitôt tout effaré, et me dit :

— Vite !... arrivez... monsieur vous attend.

Il m'introduisit, en même temps, ou plutôt me poussa dans un vaste cabinet, magnifiquement décoré.

Au milieu, le négociant se tenait debout, pâle, menaçant. Moi, j'étais dans un état à faire pitié. J'étais effrayé.

— Vous avez ramassé le brouillon que j'avais déchiré ? me demanda cet honnête homme.

De la tête je fis signe que oui, et en même temps je montrai les fragments assemblés et appliqués sur une seconde feuille de papier.

— Combien voulez-vous de cette lettre ? dit-il. Je vous offre mille francs.

Je vous le jure, messieurs, je n'étais pas venu pour vendre ce secret. J'étais venu pour dire à cet homme : Un autre que moi pourra trouver cet écrit et en abuser ; moi, je vous le rapporte ; c'est un service que je vous rends ; à votre tour soyez-moi utile, prêtez-moi cinquante, cent francs...

Oui, voilà, ce que je voulais dire, mais voyant comme il me traitait moi, je fus saisi d'un mouvement de rage, et je répondis :

— Je veux deux mille francs !... Il ouvrit son tiroir, arracha à une liasse énorme deux billets de banque, les froissa et me les lança à la figure en disant :

— Tiens, misérable, paye-toi ! C'est avec une violence inouïe que B. Mascaret s'exprimait. Qui donc jamais eût supposé que cet homme, figé d'ordinaire dans une glaciaire apathie, pût se montrer à cet état d'exaltation !

« Sa voix, onctueuse habituellement et toute le miel, avait l'éclat strident d'un instrument de cuivre. Ce n'était plus une histoire qu'il contait.

Plaidait-il les circonstances atténuantes d'une cause perdue, la sienne ? Tentait-il cette tâche impossible de se disculper aux yeux de ses associés ? Essayait-il de s'excuser, sinon de sa conscience ?

Paul et Croisenois tremblaient autant que si on leur eût mis à la main un poignard pour un assassinat.

— Ce que je ris-entis, continua le placeur, sur le coup de cette injure abominable et imméritée, je ne saurais vous le dire. Il y eut en moi un déchirement aussi affreux que si mon être arraché les entrailles.

A continuer

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

Crème de Miel et d'Amidon de Hinde, Gélée de Concombre et des Roses de Madoïrma. Un assortiment complet et nouveau d'articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu.

R. A. McCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-2-8

HUILE RHUMATISMALE FAVREAU & Cie, Breveteurs

Guerison certaine pour toutes douleurs Rhumatismales, les Hémorrhagies et autres affections semblables. EN VENTE CHEZ MOISE BLOUIN, Agent 137 RUE RIDEAU ET NO. 8 RUE YORK

LE Pacifique Canadien TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M. — Express du Pacifique pour Port Arthur, Windsor, Calgary, Banff, Vancouver, Victoria, et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M. — Express de l'Atlantique pour Montréal, Québec, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M. — Express local — Pour Montréal, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M. — Pour KEMPTVILLE, PRES-COTT, SHERBROOKE, ROXBOROUGH, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. — BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M. — Express de Boston — Pour Montréal (station Windsor), St. Jean, Lowell, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M. — Express de N.-Y. — Pour KEMPTVILLE, WINCHESTER, PRES-COTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et C. & O.

1.50 P. M. — Express St. Paul et Minneapolis — Pour toutes les stations du SAULT STE. MARIE, ST. PAUL, MINNEAPOLIS, DELTA, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En ligne directe pour St. Paul, sans changer de train.

4.40 P. M. — Express rapide pour MONTRÉAL, QUÉBEC, ST. JEAN, HALIFAX et tous les points de la Nouvelle-Écosse et via le BULLOCK et le Short Line.

8.30 P. M. — Train local mixte pour GARNETON, SMITH'S FALLS et BUCKLE.

10.45 P. M. — Express de l'ouest — Pour KINGSTON, PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, DELTOIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

9.30 A. M., 12.50 et 4.00 P. M. 7.40 A. M. 11.35 A. M. 1.50, 6.00, 8.30 et 10.45 P. M. Tous les jours, les dimanches exceptés. J. E. PARKER, Agent des billets de la cité. 42 rue Sparks. Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUERIES Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis. Réparations de montres avec et dans les règles de l'art chez H. NOREZ No. 30 rue Rideau, près du pont d'Assapeur

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL Coles des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soumet à la bienveillance et à l'encouragement du public.

LOYER & CIE Nouveau Magasin d'Épicerie No. 226, RUE D'ALBANY Coles de la rue de l'Église, Ottawa. M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses nombreux détails. Il espère par sa prompte attention et sa courtoisie envers le public, mériter une large part du patronage.

TAPIS ! TAPIS Préparés Sommier élastiques, Matelas, Voitures d'enfants, Chaises de repos et sofas. Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petites ventes et à la semaine chez W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR Habillément de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAUDET, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa, l'an 19

TRINTURE CENTRALE 204 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, neufs, teints, réparés et remis à neuf. Tapis de piano, de table, rideaux de diamant, bordures de rideaux, etc., nettoyés et teints à la perfection. Plumes d'autruche teintes selon l'espèce prod. ite, nettoyées et frisées.

BLANCHISSERIE On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville. Les collets et les poignets 2 cents chacun. R. GAGNON, Prop. 504 rue SUSSEX devant la rue York P. S. Succursale, au No 160, rue Main. Hall.

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'intérêt qu'il leur a témoigné, et ils invitent de nouveau tout le monde à venir faire une visite à leur magasin ; leurs marchandises sont du premier choix. FITZPATRICK & HARRIS 65 rue William.

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE. Communication téléphonique en tout temps 266, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-87-88 GUSTAVE RICARD

Hotel "Cosmopolitan" L'ancien hôtel de M. McCaffrey est maintenant restauré à neuf et fournit selon toutes les commodités modernes. Les marchands et les hommes d'affaires y trouveront un endroit tranquille et convenable pour y faire leurs transactions sans y être dérangés et y passer une heure des plus agréables. On trouvera aussi à cet hôtel tout le meilleur choix de liqueurs de tous les pays, aussi que les cigares les plus exquis. M. STARRS, gérant. 119 Rue RIDEAU \$1.00

Messieurs, si vous avez besoin d'une bonne chaussure d'Oxford, légère, et que vous ayez le montant ci-dessus à donner, arrêtez au No 119 sur la rue Rideau et ne demandez aucune question d'où elles viennent ou où bien nous n'aimons pas à tergiverser. C.J. BOTT CORSETS

Pour les Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont ajustables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de ACKROYD 184 RUE SPARKS

Patronés par Mde Langtry, agent de pat. oné Butterick.

FERRONNERIES L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente. McDougall & Cuzner MAGASINS : RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE 23-11-37-38.

NOUVELLE Boulangerie. Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

GRANDE OUVERTURE D'UN MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC. Nous exécutons aussi toutes sortes d'ouvrages à fresque et décorations en papier de tout genre. Venez nous voir avant d'aller ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

ALFRED LEMIEUX Résidence privée : 268, rue de l'Église. 22m-la, Magasin : 31, rue Duke, Chaudières. Aux Peintres et au Public en Général Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.) Je pose les grandes vitres de chaudières (Plate Glass) ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

VINAIGRES VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS de Vinaigre, Cidre, Malt et autres. Garantie Pure sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

Ateliers Typographiques

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX ATELIERS 116 RUE ST. PATRICE OTTAWA

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS TELES QUE : BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur billet, Commandes de plaidoyer, Comptes, Subpœnas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires ; Pour les Greffiers et les Commissaires Livres, Têtes de comptes, Memorandum, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Transports, Enveloppes

POUR NOTAIRES Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc. Etc., etc., etc. Les ordres envoyés par la Post. rejoignent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS : EDITION QUOTIDIENNE Un an pour la ville.....\$4.00 " " En dehors de la ville.....\$3.00 EDITION HEBDOMADAIRE Un an.....\$1.00

A VIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes enfants s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose." Ce sirop est très-agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances insupportables qui résultent de la dentition, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Après confiance et demande le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et se trouve dans toutes les pharmacies.

Surdité Guérie—Un très intéressant pamphlet illustré de 122 pages, intitulé : "Traitement de la Surdité, Braillé dans la tête. Comment vous guérir vous-même et chez vous. Fort francs, 6 cts. Adresse : Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

D. L. BEAUDET COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement. Ouvrage de premi. Classe garanti. Communication téléphoniques. BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

ENTREPOIT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Skating, 2 1/2-1 1/2

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVELLE PROPRIETAIRE. Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes. Tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY (LIMITED) ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage. ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité. 16-1-88

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc Parapluies, Capots imperméables, Portemanteaux, etc., etc. Chez JOSEPH COTE 116 RUE RIDEAU, OTTAWA P.S.—Pour argent comptant seulement

SALLE DE VARIETES Secrétaire, Bibliothèque, Chaises bergères, Chaises d'étude, Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, Lit, tapis de seconde main, Tables de fondation et rembourrés, Matras et poches, Mirrors, en fait tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN 7-8 Poches de toutes sortes.